

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 16 (1910)

Artikel: Les jetons représentant les Métamorphoses d'Ovide : sont-ils l'oeuvre de Jérôme Roussel, de Jean Dassier ou de Ferdinand de Saint-Urbain?

Autor: Demole, Eug.

Kapitel: II: Jetons de Jérôme Roussel se rapportant au deuxième livre des Métamorphoses d'Ovide

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-172560>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Epaphus, fils de Jupiter et de Io, fatigué de ce que Phaëton affectait de s'égalier à lui, émit des doutes sur ce qu'il fût vraiment le fils du Soleil. Phaëton, piqué d'un tel reproche, s'en va trouver sa mère, Clymène, et la conjure de lui donner la preuve qu'il est bien le fils de la lumière.

22. — **Serment de Clymène.**

Droit semblable à celui du n° 3, sauf sur le cartouche,
LE SERMENT
DE CLYMENE.

R. Une femme debout, à droite, tournée vers un homme, à gauche, placé en face d'elle, lève la droite au ciel et étend la gauche en signe de serment. Au second plan, à droite, une pyramide; à gauche, un palmier. A l'arrière-plan, à gauche, un groupe de monuments entourés de murailles. Au haut, à gauche, le bord de la médaille est garni sur une certaine étendue d'étoiles très rapprochées les unes des autres. A droite, des nuages.

Ex. · XXII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 22.

Clymène, pénétrée des larmes de son fils et de la douleur de se voir soupçonnée, lève les yeux vers le soleil et ses mains vers le ciel, et jure par cette lumière qui les éclaire que Phaëton est le fils, le propre fils du Soleil. Elle l'engage à aller lui-même trouver le Soleil, dans son palais, pour s'assurer de l'origine de sa naissance.

II. — **Jetons de Jérôme Roussel se rapportant au deuxième livre
des Métamorphoses d'Ovide.**

B. — **Jeton dédié à Louis, dauphin.**

Dans le champ, en treize lignes, (C 56-4) LE SECOND |
LIVRE | DES METAMORPHOSES | D'OVIDE | DEDIE | A MON

SEIGNEUR | LE DAUPHIN. | PAR | SON TRES HUMBLE
ET TRES | OBEISSANT ET TRES FIDEL (*sic*) | SERVITEUR |
IEROME ROUSSEL | 1711.

R. (D 43) LOUIS DAUPHIN.

Buste cuirassé, barré d'un ruban d'ordre, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite.

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de France ¹.

Pl. II, lettre B.

1. — Le Palais du Soleil.

A droite, le Temps, sous les traits d'un vieillard ailé, tourné à gauche, descendant à terre, présente le médaillon ² d'Ovide, entouré d'une draperie. Le Tibre, sous la forme d'un vieillard, vu de dos, appuyé contre l'urne, sur laquelle repose une corne d'abondance et ayant à ses pieds la louve et les deux enfants, saisit le côté gauche de la draperie, sur laquelle on lit LE PALAIS DU SOLEIL. Le côté droit de la draperie forme plusieurs plis ³. Derrière elle, à gauche, une portion de colonne sur sa base, portant à mi-hauteur, LIV·II· ⁴.

R. Assis sur un siège haussé de deux degrés, un personnage, tourné à droite, la tête laurée et rayonnante, accueille un jeune homme à genoux devant lui qui, de la droite, désigne le char du Soleil qu'on entrevoit au dehors. Autour du personnage assis, sont quatre figures allégoriques : à gauche, un vieillard qui se chauffe au dessus d'un brasier et un homme enguirlandé de

¹ Le Musée de Genève possède un coin de revers de ce jeton (voy. plus haut, p. 10) qui présente quelques variantes avec celui que nous venons de décrire. L'épaule droite du dauphin est ornée d'une fleur de lys et de deux volutes.

² Hormis des variantes, ce médaillon est le même que celui décrit p. 23.

³ Les droits des vingt jetons du livre II sont tous différents les uns des autres, comme ceux du livre I, non seulement à cause des titres, mais par de minimes détails qui importent peu à la description. Celui qui nous a paru le plus caractéristique, c'est la forme de la draperie, du côté droit. Tantôt elle s'enroule en cornet, tantôt elle forme des plis.

⁴ Le point après ·II ne se retrouve sur aucun des dix-neuf autres jetons du livre II.

pampres; à droite, une femme tenant une gerbe d'épis et un jeune homme soulevant une guirlande de fleurs. Dans le fond, quatre colonnes cannelées.

Ex. · I ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 1.

Phaëton pénètre dans le palais du Soleil et s'agenouille devant son père, entouré des quatre Saisons. Il lui demande la preuve qu'il est bien son fils. Le Soleil lui promet alors de lui accorder, comme preuve, quoi que ce soit qu'il lui demande. *Donnez-moi*, reprend Phaëton, *la conduite de votre char*. En vain, le Soleil lutte contre cette demande insensée, il ne peut y parvenir.

2. — Phaëton sur le char du Soleil.

Droit semblable à celui du n° 1, page 36, sauf sur la
PHAËTON SUR
draperie, LE CHAR DU La draperie, à droite, est
SOLEIL
repliée en cornet.

R. Au dessus de la terre dont on entrevoit un fragment, et dans les nues, au premier plan, une femme personnifiant l'aurore, une étoile à cinq rais au dessus de la tête, tenant des deux mains les extrémités d'un voile flottant et de la droite un flambeau allumé, s'avance, précédée d'un coq. A l'arrière-plan, à gauche, le char du Soleil portant Phaëton rayonnant, à qui son père prodigue des recommandations.

Ex. · II ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 2.

3. — La Chute de Phaëton.

Droit semblable à celui du n° 2, page 37, sauf sur la
draperie, LA CHEUTE
DE PHAËTON.

Ṛ. Les quatre chevaux du char du Soleil, le char lui-même, comme aussi Phaëton qui le conduisait, sont foudroyés par Jupiter et tombent pèle-mêle sur la terre.

Ex. · III ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 3.

4. — Le Tombeau de Phaëton.

Droit semblable à celui du n° 2, page 37, sauf sur la draperie, LE TOMBEAU
DE PHAËTON

Ṛ. Monument funéraire formé d'un socle rectangulaire, d'une partie arrondie faisant saillie, puis d'une urne. Autour du monument, trois jeunes femmes debout, les bras levés au ciel, sont transformées en peupliers, dont les feuilles leur sortent des doigts et de la tête. L'une d'elle, à droite, est saisie à bras le corps par une femme âgée. Au premier plan, tourné à droite, un cygne.

Ex. · IIII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 4.

Phaëton étant tombé dans l'Éridan¹, ses sœurs, les Héliades, le recueillirent et l'ensevelirent, puis le pleurèrent quatre mois durant. Elles furent alors changées en peupliers, à la grande douleur de leur mère, Clymène, accourue pour pleurer son fils. Les larmes qui coulèrent de ces nouveaux arbres, durcirent au soleil et devinrent autant de grains d'ambre.

Cycnus, souverain de la Ligurie, parent et ami de Phaëton, abandonna ses états pour venir aussi pleurer le fils du Soleil. Il fut témoin de la métamorphose des Héliades et se vit lui-même changé en cygne.

5. — Jupiter prend la forme de Diane.

Droit semblable à celui du n° 2, page 37, sauf sur la draperie, IUPITER
EN DIANE

¹ Ancien nom du Pô.

R. Dans un sous-bois, Diane assise à gauche et tournée à droite, prodigue des caresses à une jeune fille, assise près d'elle, à droite. A gauche de Diane, à terre, un aigle éployé, tient en ses serres un foudre.

Ex. · v ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 5.

Jupiter, après avoir constaté que le feu provoqué par la maladresse de Phaëton n'avait pas endommagé le ciel, descendit sur la terre pour réparer les dommages causés par l'incendie. Ce fut en Arcadie qu'il rencontra Calisto, la nymphe préférée de Diane, et qu'il conçut pour elle un amour violent. Ayant pris sur le champ les traits de Diane, il aborda la nymphe, s'assit près d'elle et ne se fit connaître que pour commettre un crime.

6. — Diane bannit Calisto.

Droit semblable à celui du n° 1, page 36, sauf sur la draperie, DIANNE BANNIT
CALISTO.

R. Diane étant au bain, entourée de ses nymphes, s'aperçoit de l'état de Calisto et la bannit de sa présence.

Ex. · VI ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 6.

App., t. IV, p. 957, n° 3523. Wellenh., t. II, part. II, p. 718, n° 14,447.

7. — Calisto changée en ourse.

Droit semblable à celui du n° 1, page 36, sauf sur la draperie, CALISTO CHANGÉE
EN OURSE.

R. Une femme, ornée d'un bandeau, debout et de face, de la gauche retenant son vêtement, étreint de la droite la chevelure d'une personne demi-nue, à genoux à sa droite. La première femme a le pied gauche repo-

sant sur une nue qui porte un paon. En arrière, à gauche, sous une draperie, un petit enfant dort dans un berceau.

Ex. · VII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 7.

Junon, dévorée de jalousie, se venge de Calisto en la transformant en ourse.

8. — **Calisto et son fils Arcas sont changés en astres.**

Droit semblable à celui du n° 2, page 37, sauf sur la draperie, CALISTO ET ARCAS
EN ASTRES.

Û. A gauche, sur des nues et près du sol, un jeune homme, tête nue, tourné à droite, prend de la droite une flèche dans son carquois; de la gauche il tient un arc. A droite, un ours, également sur des nues et près du sol, se trouve en face du jeune homme. Plus haut, Jupiter, assis sur les nues, tourné à gauche, étend la droite vers le jeune homme, tandis que son aigle se tient à sa droite.

Ex. · VIII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 8.

Arcas, fils de Calisto, ayant grandi, s'adonnait au plaisir de la chasse. Un jour il rencontra une ourse qui n'était autre que sa mère. Ne pouvant la reconnaître, il s'apprêtait à la percer d'une flèche, lorsque Jupiter arrêta la main qui allait commettre un parricide. Enlevant alors Arcas et sa mère dans le ciel, Jupiter en forma deux constellations voisines l'une de l'autre.

9. — **Junon se plaint de Jupiter.**

Droit semblable à celui du n° 2, page 37, sauf sur la draperie, PLAINTE
DE IUNON

R. A gauche, une femme debout dans un char de courses, reposant sur des nues très près du sol, vue de dos et de trois quarts à droite, gesticule avec animation. En face d'elle, à droite, un vieillard à longue barbe, assis, la tête ceinte d'une couronne faite de pattes d'écrevisses, tenant de la gauche un gouvernail, étend la droite en avant. A ses côtés une nymphe, également assise, s'appuyant de la droite sur son siège, gesticule de la gauche. Au second plan, à gauche, deux paons.

Ex. · IX ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 9.

Junon ayant vu avec une indescriptible fureur sa rivale Calisto devenir une divinité et briller d'un nouvel éclat parmi les astres, s'en alla sur le champ trouver le vieux dieu Océan et la nymphe Téthys, pour les convaincre de refuser aux nouveaux astres la retraite dans l'océan.

10. — **Retraite refusée aux nouveaux astres.**

Droit semblable à celui du n° 1, page 36, sauf sur la
RETRAITE REFUSÉE
draperie, AUX NOUVEAUX
ASTRES.

R. Au premier plan, dans une conque marine reposant sur les flots, conduite à gauche par un dauphin et un hippocampe, Thétis, ayant à sa droite Océan, son gouvernail tenu de la gauche, lèvent au ciel, Thétis la main gauche et Océan la droite. Vis-à-vis d'eux, sur les nues du ciel, une ourse surmontée d'une étoile à cinq rais et un jeune homme à sa gauche, tenant un arc de la gauche et ayant au dessus de la tête une étoile à cinq rais, cherchent à descendre vers la mer, tandis que pour les en empêcher, une femme ailée, à la droite d'Océan, tient des deux mains une draperie qu'elle tire à elle. Derrière et au dessous de cette figure, des étoiles sans nombre.

A gauche, à l'horizon, le soleil se couche derrière une portion de la terre.

Ex. · x ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 10.

Tout le manège de Junon et le refus de recevoir les nouveaux astres dans l'océan n'est qu'une allégorie qui nous rappelle que la Grande et la Petite Ourse, ainsi que les autres étoiles du cercle polaire, qui est fort élevé relativement à l'Europe, ne se couchent jamais, c'est-à-dire que le cercle qu'elles décrivent ne se trouve pas coupé par l'océan.

11. — Protection accordée à Nyctimène.

Droit semblable à celui du n° 1, page 36, sauf sur la

PROTECTION
draperie, ACCORDÉE A
NYCTIMENE

Ῥ. Au devant d'une niche, entourée de deux colonnes, Pallas avec ses attributs, tournée à gauche, chasse un oiseau. A sa gauche et à ses pieds, une chouette.

Ex. · xi ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. II, n° 11.

Pallas ayant changé Coronis, fille de Coronée, en corneille, pour la faire échapper aux poursuites de Neptune, la recueillit chez elle. Cet oiseau ne tarda pas à lui faire un rapport défavorable sur l'une des trois filles de Cécrops, à qui Pallas avait confié une corbeille renfermant Erichon. Pallas chassa alors Coronis et accueillit Nyctimène qui avait été changée en chouette pour avoir conçu pour son père une passion criminelle.

12. — Les Filles de Cécrops découvrent Erichon.

Droit semblable à celui du n° 1, page 36, sauf sur la draperie, ERICHTON

R. Trois jeunes filles, dont une assise, entourent une corbeille. L'une d'elles en soulève le couvercle et de l'intérieur s'échappe un monstre ayant des pattes d'oiseau, une queue de serpent et le reste d'un enfant. A gauche, sur un arbre, un oiseau.

Ex. · XII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. III, n° 12.

13. — **Coronis changée en corneille.**

Droit semblable à celui du n° 2, page 37, sauf sur la draperie, **CORONIS CHANGÉE
EN CORNEILLE**

R. Neptune, portant le trident de la gauche, poursuit une jeune fille à droite, dont les bras sont déjà transformés en ailes. En face, dans les nues, Pallas étend le bras droit en signe de commandement. A l'arrière-plan, la mer¹.

Ex. · XIII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. III, n° 13.

14. — **Le Corbeau, de blanc qu'il était, est changé en noir.**

Droit semblable à celui du n° 1, page 36, sauf sur la draperie, **LE CORBEAU
CHANGÉ EN
NOIR ·**

Au premier plan et debout, de face, lauré, un arc à la main, un homme étend la droite vers un oiseau situé à gauche, sur la branche d'un arbre. A ses pieds, devant lui, est étendue une jeune personne dont le sein est

¹ J. Roussel a interverti l'ordre de ces derniers sujets qui, d'après Ovide, devraient se suivre ainsi : 13, 12 et 11.

percé et qui, de la gauche, tient encore la flèche qu'elle a retirée de la blessure. Au second plan, un arbre et une colline.

Ex. · XIV ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. III, n° 14.

Une autre fille, aussi appelée Coronis, maîtresse d'Apollon, le trompait. Le corbeau l'ayant appris à son maître, il tua Coronis d'une flèche, puis changea le corbeau de blanc en noir. Ayant alors retiré l'enfant du sein de Coronis, avant qu'elle fût brûlée, il le porta dans l'autre du centaure Chiron.

15. — **Ocyroë changée en jument.**

Droit semblable à celui du n° 2, page 37, sauf sur la draperie, OCYROÉ CHANGÉE
EN IUMENT.

R. A gauche, la moitié postérieure d'un cheval terminé en avant par un corps de femme, les cheveux défaits et gesticulant. A droite, un centaure tenant un enfant de son bras gauche.

Ex. · XV ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. III, n° 15.

Ocyroë, fille du centaure Chiron, ayant voulu se mêler de prédire l'avenir, soit du jeune Esculape, fils d'Apollon et de Coronis, qui se trouvait l'élève de son père, soit celui de son père lui-même, elle se vit transformée en jument.

16. — **Le Berger Battus changé en pierre de touche.**

Droit semblable à celui du n° 1, page 36, sauf sur la draperie, BATTUS CHANGÉ
EN PIERRE DE
TOUCHE.

R. Mercure, tenant de la droite le caducée, aborde un berger, tenant de la droite sa houlette. Au second plan, une vache et des arbres. A droite, sur une colline, un homme assis joue de la flûte.

Ex. · XVI ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. III, n° 16.

Apollon, gardant son troupeau, une flûte à la main, dans les campagnes de Messène, celui-ci s'égara, et Mercure l'ayant rencontré, le cacha dans une forêt voisine, pour se l'approprier. S'étant aperçu que le vieux berger Battus se trouvait présent, il lui donna une vache pour acheter son secret. S'étant plus tard présenté au berger sous une autre figure, il lui demanda des nouvelles d'un troupeau qu'il avait perdu, lui promettant un taureau et une vache. Et comme Battus, alléché par cette promesse, lui révélait la cachette, Mercure se fit alors connaître et changea le berger en pierre de touche, qui porte en elle le caractère de duplicité.

17. — **Mercure amoureux de Hersé.**

Droit semblable à celui du n° 2, page 37, sauf sur la draperie,

MERCURE
AMOUREUX D'HERSÉ

R. Cortège de jeunes filles se dirigeant à gauche. La première, à gauche, porte un panier de la droite et donne le bras gauche à sa compagne. Au second rang on ne voit qu'une jeune fille tenant sa tunique de la gauche. Le troisième rang est formé de deux porteuses de canéphores. A gauche, dans les airs, Mercure avec ses attributs se dirige à droite. A l'arrière-plan, à gauche, un viaduc; à droite, des colonnes.

Ex. · XVII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. III, n° 17.

Mercure, ayant quitté les campagnes de Messène, prit son vol pour Athènes et se plut à considérer les filles de cette ville qui, ce jour-là,

portaient les présents qu'elles allaient offrir à Minerve. Il se mit à voltiger autour d'elles pour les voir plus longtemps, et fut attiré surtout par la beauté de Hersé, fille de Cécrops. Se sentant embrasé pour elle d'un feu dévorant, il se rendit à Athènes au palais de Cécrops.

18. — **Pallas se rend chez l'Envie.**

Droit semblable à celui du n° 2, page 37, sauf sur la draperie, PALLAS
CHEZ L'ENVIE

R. Pallas debout, à gauche, appuyée de la droite sur sa haste, étend la gauche dans la direction d'une grotte d'où sort l'Envie, échevelée et demi-nue, tenant de la gauche deux serpents.

Ex. · XVIII ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. III, n° 18.

Mercure se rendit chez Aglaure, sœur de Hersé, celle-là même qui avait découvert le panier où Pallas tenait enfermé Erichon. Il se fit connaître à elle et lui demanda son appui pour pénétrer chez sa sœur, mais Aglaure répondit qu'elle n'y consentirait que moyennant une forte somme d'argent. Pallas ayant eu connaissance de cet entretien, se rendit chez l'Envie et lui ordonna de rendre Aglaure jalouse de Hersé.

19. — **Aglaure changée en pierre.**

Droit semblable à celui du n° 1, page 36, sauf sur la draperie, AGLAURE · CHANGEE
EN PIERRE.

R. Assise sur un banc, au haut de deux marches d'escalier, une jeune femme, de trois quarts à droite, tient de la droite le marteau d'une porte et de la gauche repousse Mercure, placé devant elle, à droite, qui, de son caducée, touche la porte que retient la jeune femme. Au dessus du groupe, contre la paroi, médaillon déco-

ratif ovale, surmonté d'une guirlande de fleurs. A droite, en bas, trois piliers de galerie.

Ex. · XIX ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. III, n° 19.

Mercure ayant voulu pénétrer dans l'appartement de Hersé, Aglaure, jalouse de sa sœur, défend obstinément sa porte. Mercure ayant alors ouvert la porte, en la touchant de son caducée, changea Aglaure en statue de pierre.

20. — **Jupiter se transforme en taureau.**

Droit semblable à celui du n° 2, page 37, sauf sur la draperie,

IUPITER
EN TAUREAU

R. Deux jeunes femmes aident à une troisième à prendre place sur un taureau assis à terre, dont elle tient la corne droite, pendant qu'une quatrième jeune femme passe une guirlande autour de la tête de l'animal.

Ex. · XX ·

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de Genève.

Pl. III, n° 20.

Jupiter étant devenu amoureux d'Europe, fille d'Agénor, roi de Tyr, il prend la forme d'un taureau doux et caressant, au pelage blanc comme neige. Europe admirait sa beauté et sa douceur, mais elle n'osait s'en approcher. Enhardie, cependant, elle lui présenta des fleurs que le taureau mangea, en baisant les mains qui les lui offraient. Enfin, rassurée, Europe s'enhardit à monter sur son dos. Le taureau s'étant alors avancé doucement du côté du rivage, il entra dans l'eau et emporta sa proie tremblante.

III. — Jetons de Jérôme Roussel se rapportant au troisième livre
des Métamorphoses d'Ovide.

C. — Jeton dédié au duc et à la duchesse de Bourgogne.

Dans le champ, en seize lignes, (C 55-5) LE TROISIEME | LIVRE | DES METAMORPHOSES | D'OVIDE | DEDIÉ | A MON SEIGNEUR | LE DUC DE BOURGOGNE | ET | A MADAME | LA DUCHESSE DE BOURGOGNE | PAR | LEUR TRES HUMBLE ET TRES | OBEISSANT ET TRES FIDEL (*sic*) | SERVITEUR | JEROME ROUSSEL | 1711.

Ŕ. (D 41) LOUIS DUC DE BOURGOGNE ET MARIE ADELAÏDE DE SAV. D. DE B. Buste cuirassé du duc, barré d'un ruban d'ordre, la tête couverte d'une perruque, de profil à droite, accolé au buste décolleté de la duchesse, de profil à droite.

Cu. br., mod. 0,032. Cab. de France.

Pl. III, lettre C.

1. — Cadmus s'arrête en Béotie.

Monument rectangulaire reposant sur un socle et terminé par une corniche, au dessus de laquelle se voit une pyramide dont on n'aperçoit pas le sommet. Le monument porte en deux lignes : CADMUS S'ARRESTE
EN BEOTIE.

La pyramide porte LIV. III. Assise à droite du monument et tournée à gauche, une femme tourelée et à demi voilée, tient de la droite et appuyé sur son genou droit, un médaillon rond ¹ présentant les traits d'Ovide. Aux pieds de la figure, à gauche, lion couché, dont on ne voit que la tête reposant sur ses deux pattes. Le jeton se termine au bas par un trait d'exergue qui est simple.

Ŕ. A droite, une génisse couchée à terre, regardant de trois quarts à gauche. Trois guerriers casqués, placés

¹ Hormis des variantes, ce médaillon est le même que celui décrit p. 23.